Â« Partez de lÃ tout de suite Â»

Description

Par Amjad Iraqi, le 10 octobre 2023



De la fumÃ©e sâ??Ã©lÃ¨ve aprÃ¨s des frappes israÃ©liennes Ã Gaza. /Photo prise le 9 octobre 2023/REUTERS/Mohammed Salem

Les Palestinien.ne.s et les IsraÃ©lien.ne.s se sont habituÃ©.e.s Ã des guerres dans le sud ces derniÃ¨res annÃ©es. Mais la guerre qui a commencÃ© aux premiÃ¨res heures du samedi 7 octobre nâ??est pas comme les autres. Dans un assaut surprenant, des dizaines ou des centaines dâ??agents du Hamas, sous une pluie de roquettes, ont franchi la barriÃ¨re de sÃ©paration IsraÃ«l-Gaza pour pÃ©nÃ©trer dans les villes israÃ©liennes proches de la bande sous blocus : certains semblent avoir franchi des points faibles dans les clÃ´tures mÃ©talliques, dâ??autres sont partis en bateau le long de la cÃ´te mÃ©diterranÃ©enne, dâ??autres encore ont survolÃ© les murs Ã bord de paramoteurs. Une unitÃ© du Hamas a pris pour cible le point de passage dâ??Erez, le seul point de contrÃ´le civil entre Gaza et IsraÃ«l, et lâ??a soustrait au contrÃ´le de lâ??armÃ©e pendant plusieurs heures. Au lever du soleil, des Palestinien.ne.s armÃ©.e.s parcouraient les rues de Sderot, de Nir Oz et dâ??autres kibboutzim, sâ??introduisant dans les maisons des civil.e.s, se battant avec les forces de sÃ©curitÃ© et tirant dans toutes les directions. Une *rave* nocturne dans le dÃ©sert, inexplicablement organisÃ©e dans la rÃ©gion frontaliÃ¨re, a Ã©galement Ã©tÃ© attaquÃ©e.

Lorsque les autoritÃ©s israÃ©liennes ont compris ce quâ??il se passait, lâ??opÃ©ration Â« DÃ©luge dâ??al-Aqsa Â», comme lâ??a appelÃ©e le Hamas, avait dÃ©jÃ fait couler beaucoup de sang. Des rÃ©cits horribles font Ã©tat de fusillades et dâ??enlÃ¨vements, et des enfants figurent parmi les victimes. Abu Obaida, le porte-parole du Hamas, a menacÃ© dâ??exÃ©cuter les otages si IsraÃ«l effectuait des frappes aÃ©riennes sans avertir les civil.e.s. Hier soir, on dÃ©nombrait neuf cents IsraÃ©lien.ne.s tuÃ©.e.s, plus de deux mille blessÃ©.e.s et une centaine dâ??enlÃ¨vements vers Gaza. Il sâ??agit, entre autres, dâ??un Ã©chec dÃ©sastreux des services de renseignement et des opÃ©rations israÃ©liennes, considÃ©rÃ© comme le pire depuis la guerre du Kippour : ce nâ??est certainement pas une coÃ¯ncidence si le Hamas a lancÃ© son incursion Ã lâ??occasion du cinquantiÃ¨me anniversaire de ce conflit. Les informations continuent dâ??arriver, mais il est Ã©vident quâ??en termes de non-combattants, il sâ??agit de lâ??un des massacres les plus meurtriers de lâ??histoire israÃ©lo-palestinienne.

DÃ©sorientÃ©e et humiliÃ©e, lâ??armÃ©e israÃ©lienne sâ??est empressÃ©e dâ??Ã©galer le nombre de morts, tuant des centaines de Palestinien.ne.s par des bombardements incessants. Et cela ne fait que commencer. Â« Jâ??ai ordonnÃ© un siÃ¨ge total de la bande de Gaza Â», a dÃ©clarÃ© le ministre de la dÃ©fense, Yoav Gallant. Â« Pas dâ??Ã©lectricitÃ©, pas de nourriture, pas dâ??eau, pas

de gaz, tout est fermÃ©. Nous combattons des animaux humains et nous agissons en consÃ©quence Â». Dâ??autres ministres dâ??extrÃªme droite, dont certain.e.s ont dÃ©jÃ prÃ©conisÃ© la rÃ©occupation directe de Gaza et une Â« seconde Nakba Â» pour expulser entiÃ¨rement les Palestinien.ne.s, rÃ©clament des reprÃ©sailles. Â« Partez de lÃ tout de suite Â», a dÃ©clarÃ© Benjamin Netanyahu aux habitant.e.s de Gaza dans une dÃ©claration vidÃ©o â?? une plaisanterie cruelle pour deux millions de personnes qui sont piÃ©gÃ©es dans une enclave surpeuplÃ©e depuis seize ans.

Les Palestinien.ne.s observent tout cela avec un mÃ©lange dâ??Ã©tonnement et de peur paralysante. La vue des habitant.e.s de Gaza survolant en parapente la barriÃ¨re de sÃ©paration israÃ©lienne et marchant sur les terres dâ??oÃ¹ leurs ancÃªtres ont Ã©tÃ© expulsÃ©.e.s de force par les forces sionistes en 1948 a ravivÃ© le sentiment dâ??une possibilitÃ© politique. Des montages vidÃ©o de militant.e.s et de drones armÃ©s en action ont Ã©tÃ© largement diffusÃ©s sur les mÃ©dias sociaux arabes, offrant des places aux premiÃ¨res loges pour assister Ã lâ??opÃ©ration en imitant les cascades de relations publiques des FDI. Dâ??autres images sont Ã©galement devenues virales : un bulldozer palestinien dÃ©truisant une section de la clÃ´ture de barbelÃ©s ; des hommes armÃ©s dansant sur le toit dâ??un char israÃ©lien capturÃ© ; le passage dâ??Erez endommagÃ© et brÃ»lÃ©.

Mais il y a aussi une grande terreur. Les habitant.e.s de Gaza se sont prÃ©cipitÃ©.e.s pour faire des rÃ©serves de nourriture face Ã lâ??assaut israÃ©lien, disant au revoir Ã leurs proches au cas oÃ¹ ils.elles ne les reverraient jamais. Les familles fuient dâ??un quartier Ã lâ??autre pour Ã©chapper aux bombardements. Un journaliste avec lequel je travaille Ã Gaza, quelques minutes aprÃ¨s avoir soumis un article, mâ??a envoyÃ© un texto pour me dire quâ??il avait dÃ» prÃ©cipiter sa famille hors de la maison parce que lâ??armÃ©e israÃ©lienne avait prÃ©venu quâ??elle Ã©tait sur le point de commencer Ã tirer sur le quartier.

De nombreux.ses habitant.e.s, qui ont peur de sâ??exprimer contre le Hamas, qui dirige la bande de Gaza de maniÃ¨re autoritaire depuis 2007, reprochent au groupe islamiste de les avoir exposÃ©.e.s Ã lâ??attaque israÃ©lienne la plus meurtriÃ¨re depuis au moins 2014. Ã? lâ??intÃ©rieur dâ??IsraÃ«l, les citoyen.ne.s palestinien.ne.s redoutent une rÃ©pÃ©tition des Ã©vÃ©nements de mai 2021, lorsque des foules juives et les forces de police ont attaquÃ© des zones arabes et arrÃªtÃ© des centaines de personnes. Une nouvelle vague dâ??attaques de colons, qui sâ??intensifie depuis des mois, est dÃ©jÃ en cours en Cisjordanie, le tout sous la surveillance de lâ??armÃ©e.

Un certain nombre dâ??analystes qualifient lâ??assaut du Hamas de Â« changement de la donne Â». Ce nâ??est pas exagÃ©rÃ©. Lâ??attaque ne fera probablement pas grand-chose pour faire reculer le siÃ¨ge israÃ©lien de la bande de Gaza, qui sera certainement renforcÃ© avec encore plus de cruautÃ©. En revanche, elle a fait voler en Ã©clats une barriÃ¨re psychologique aussi importante que la barriÃ¨re physique. Depuis la fin de la seconde Intifada, et surtout sous Netanyahou, la sociÃ©tÃ© israÃ©lienne a tentÃ© de sâ??isoler de lâ??occupation militaire quâ??elle impose depuis plus dâ??un demi-siÃ¨cle, en maintenant une bulle qui nâ??Ã©tait quâ??occasionnellement percÃ©e par des barrages de roquettes ou des fusillades dans les villes du sud et du centre dâ??IsraÃ«l. Le mouvement de protestation de masse dâ??IsraÃ«l, qui sâ??agite depuis janvier contre les projets du gouvernement de rÃ©former le systÃ¨me judiciaire, a dÃ©libÃ©rÃ©ment Ã©cartÃ© la question palestinienne de son ordre du jour. Ã? lâ??exception dâ??un petit bloc de manifestant.e.s anti-occupation, la plupart des gens sâ??accrochaient encore Ã lâ??illusion que les structures actuelles du pouvoir permanent pouvaient assurer la sÃ©curitÃ© des IsraÃ©lien.ne.s et rester compatibles avec leur revendication de

dÃ©mocratie.

Cette bulle a aujourdâ??hui irrÃ©mÃ©diablement Ã©clatÃ©. Mais les IsraÃ©lien.ne.s, qui ont opÃ©rÃ© un glissement politique vers la droite depuis des annÃ©es, sont loin de remettre en question ou de recalculer leur engagement en faveur dâ??un rÃ©gime de fer. Pour les dÃ©magogues dâ??extrÃªme droite au pouvoir â?? au premier rang desquels le ministre des finances Bezalel Smotrich et le ministre de la sÃ©curitÃ© nationale Itamar Ben-Gvir â?? il sâ??agit dâ??une occasion historique de rÃ©aliser autant que possible leur liste de souhaits : la destruction dâ??une grande partie de Gaza, lâ??Ã©limination de lâ??appareil politique et militaire du Hamas et, si possible, lâ??expulsion de milliers de Palestinien.ne.s dans le SinaÃ¯ Ã©gyptien.

Quâ??en attend le Hamas ? Il est difficile de le dire en dehors dâ??un discours grandiloquent de son principal commandant militaire, Mohammed Deif, appelant tous les Palestinien.ne.s Ã payer le prix dâ??une longue liste de crimes israÃ©liens. Depuis que le mouvement islamiste a pris le contrÃ´le de Gaza il y a seize ans, aprÃ¨s que les sanctions internationales et une guerre civile avec le Fatah lâ??ont chassÃ© dâ??un gouvernement dÃ©mocratiquement Ã©lu, les confrontations armÃ©es avec IsraÃ«l ont Ã©tÃ© la mÃ©thode par dÃ©faut du Hamas (et dâ??autres groupes tels que le Jihad islamique) pour nÃ©gocier la libÃ©ration de prisonnier.e.s, mettre un terme au culte juif ou Ã lâ??harcÃ¨lement policier Ã la mosquÃ©e al-Aqsa, et assouplir les restrictions imposÃ©es par IsraÃ«l aux biens et aux personnes Ã Gaza.

Ces derniers mois, cependant, le Hamas a Ã©tÃ© soumis Ã une pression croissante de la part de la population de Gaza pour ne pas avoir rÃ©pondu Ã ses besoins fondamentaux, en particulier lâ??Ã©lectricitÃ© â?? une tÃ¢che presque impossible dans des conditions de siÃ¨ge et de guerres rÃ©pÃ©tÃ©es, aggravÃ©es par la corruption et la distribution inÃ©gale de ressources limitÃ©es. Au-delÃ de Gaza, la coalition dâ??extrÃªme droite israÃ©lienne a galvanisÃ© le mouvement des colons pour quâ??ils affirment leur Â« souverainetÃ© Â» sur la Cisjordanie en lanÃ§ant des pogroms, en construisant de nouveaux avant-postes et en Ã©branlant le soi-disant statu quo sur les lieux saints de JÃ©rusalem. La perspective dâ??un accord de normalisation entre lâ??Arabie saoudite et IsraÃ«l, encouragÃ©e avec vÃ©hÃ©mence par lâ??administration Biden, menace de faire disparaÃ®tre lâ??une des derniÃ¨res cartes gÃ©opolitiques dont dispose encore la cause palestinienne.

Pour le Hamas, un ajustement mineur du blocus ne suffisait donc plus. Un spectacle de choc et de stupeur Ã©tait nÃ©cessaire pour Ã©branler lâ??architecture politique, et ils lâ??ont rÃ©alisÃ© avec un effet terrifiant. MÃªme aprÃ¨s des mois ou des annÃ©es de planification mÃ©ticuleuse et de secret, le degrÃ© de rÃ©ussite a peut-Ãªtre Ã©tÃ© aussi surprenant pour eux que pour les IsraÃ©lien.ne.s.

Mais au-delÃ du changement psychologique sismique, on ne voit pas comment cet assaut â?? contre un Ã?tat dotÃ© de lâ??arme nuclÃ©aire, soutenu par lâ??Occident et fortement militarisÃ© â?? peut modifier un Ã©quilibre des forces qui penche en dÃ©faveur des Palestinien.ne.s depuis des dÃ©cennies. Les Ã?tats-Unis se sont empressÃ©s dâ??apporter Ã IsraÃ«l un soutien matÃ©riel et rhÃ©torique, et les Ã?tats europÃ©ens se sont rapidement rangÃ©s derriÃ¨re la dÃ©fense dâ??IsraÃ«l, balayant sous le tapis des mois de mÃ©contentement face Ã la folie de lâ??extrÃªme droite. Les autocrates arabes sont plus dÃ©sireux dâ??exploiter lâ??Ã©conomie et les industries de sÃ©curitÃ© dâ??IsraÃ«l que de fournir aux Palestinien.ne.s quoi que ce soit dâ??autre quâ??une aide financiÃ¨re. Le sort de la direction palestinienne est toujours suspendu au souffle dâ??un prÃ©sident octogÃ©naire, Mahmoud Abbas, tandis que les rivalitÃ©s fratricides se poursuivent au sein du Fatah

ainsi quâ??entre le Fatah et le Hamas. Les Palestinien.ne.s perdent rapidement leur influence et, bien quâ??il soit trop tÃ´t pour le dire, lâ??assaut fÃ©brile du Hamas pourrait ne pas suffire Ã la reconquÃ©rir. Au pire, il se retournera contre eux de maniÃ¨re catastrophique.

MalgrÃ© cela, lâ??agression du 7 octobre reste symptomatique dâ??un problÃ¨me plus vaste qui nâ??a pas Ã©tÃ© traitÃ©. Dans les villes de Cisjordanie et les camps de rÃ©fugiÃ©.e.s tels que JÃ©nine et Naplouse, de jeunes Palestinien.ne.s â?? dont beaucoup ont Ã©tÃ© Ã©levÃ©.e.s sous les fausses promesses des accords dâ??Oslo, signÃ©s il y a trente ans le mois dernier â?? ont pris les armes et rejoint des milices locales non affiliÃ©es aux principaux partis politiques. Dans les rues et sur Internet, les militant.e.s palestinien.ne.s ne se soucient plus dâ??Ã©viter le langage diplomatique ou les rÃ©fÃ©rences Ã des lois internationales qui les ont laissÃ©s tomber. Ils rejettent le rÃ©cit amnÃ©sique selon lequel leurs griefs ont commencÃ© en 1967 plutÃ´t quâ??en 1948, et que leur avenir rÃ©side dans un quasi-Ã?tat ne couvrant quâ??un cinquiÃ¨me de leur patrie plutÃ´t que sa totalitÃ©. Ils en ont assez de sâ??excuser pour lâ??usage de la violence, aussi laid soit-il, comme si la violence nâ??Ã©tait pas inhÃ©rente Ã toutes les luttes anticoloniales, comme si elle Ã©tait plus flagrante que le systÃ¨me oppressif quâ??ils tentent de dÃ©manteler, et comme si leurs efforts non violents de boycott et de diplomatie nâ??Ã©taient pas Ã©crasÃ©s et diabolisÃ©s de la mÃªme maniÃ¨re en tant que Â« terrorisme Â». Pour eux, lâ??ennemi est et a toujours Ã©tÃ© un mouvement colonial dâ??apartheid dÃ©terminÃ© Ã les effacer. Invoquer la dÃ©colonisation ne devrait pas impliquer une position Ã somme nulle qui refuse de compatir avec ce qui est arrivÃ© aux familles israÃ©liennes le 7 octobre, mais les meurtres ne devraient pas non plus Ãªtre une excuse pour consolider le rÃ©gime dâ??apartheid dâ??IsraÃ«l et encourager sa colÃ¨re.

Amjad Iraqi *est rÃ©dacteur au magazine +972 et analyste politique au sein du groupe de rÃ©flexion Al-Shabaka.*

Source: London Review of Books

Traduction ED pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

date crÃ©Ã©e
2023/10/11